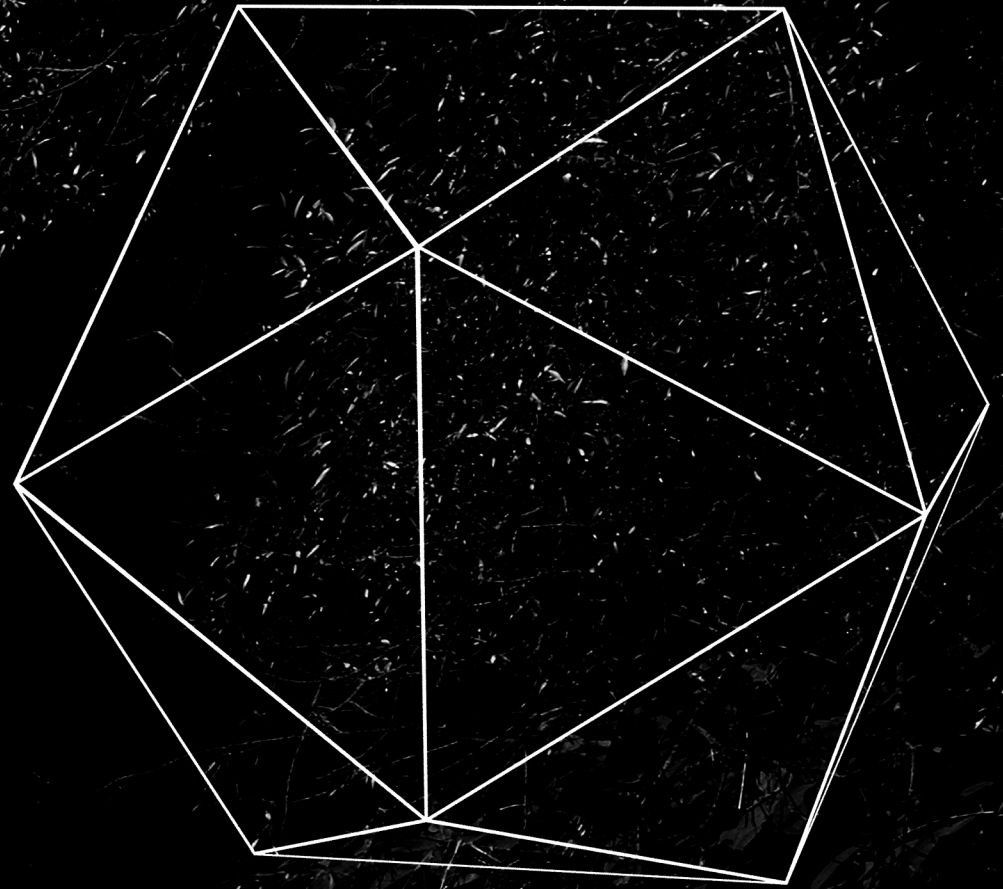
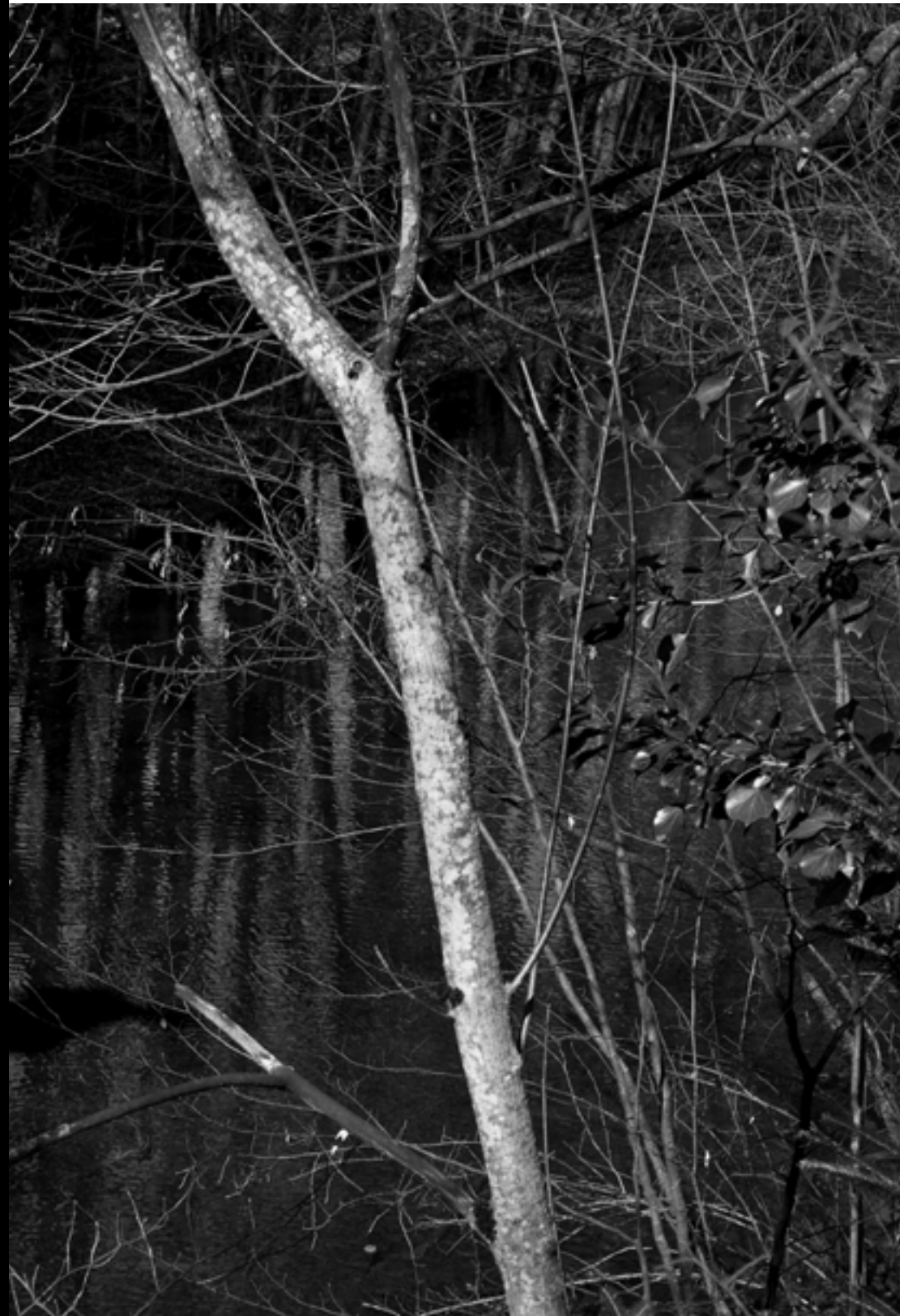


VINCENT DEBANNE

BLACK BLOC RECONVERSION









Un jour je me trouverai à raconter en soupirant
Quelque part dans un lointain avenir que
Deux routes divergeaient dans un bois, et moi,
J'ai pris celle par laquelle on voyage le moins souvent,
Et que c'est cela qui a tout changé.

I shall be telling this with a sigh
Somewhere ages and ages hence:
Two roads diverged in a wood, and I –
I took the one less traveled by,
And that has made all the difference.

Dès lors la question se pose :
ne devons-nous pas être ceux qui cèdent
et s'adaptent à la guerre ?

Ne devons-nous pas convenir
qu'avec notre attitude de civilisés à l'égard
de la mort nous avons, une fois encore,
vécu psychologiquement au-dessus
de nos moyens et ne devons-nous pas faire
demi-tour et confesser la vérité?

Ne vaudrait-il pas mieux faire à la mort,
dans la réalité et dans nos pensées, la place
qui lui revient et laisser un peu plus
se manifester notre attitude inconsciente
à l'égard de la mort, que nous avons

jusqu'à présent si soigneusement réprimée.
Cela ne semble pas être un progrès, plutôt sous
maints rapports un recul, une régression,
mais cela présente l'avantage de mieux tenir compte
de la vraisemblance et de nous rendre
la vie de nouveau plus supportable.

Supporter la vie reste bien le premier
devoir de tous les vivants. L'illusion perd toute
valeur quand elle nous en empêche. Rappelons
le vieil adage : si vis pacem, para bellum.
Si tu veux maintenir la paix, arme-toi pour la guerre.

Il serait d'actualité de le modifier :
si vis vitam, para mortem. Si tu veux
supporter la vie, organise-toi pour la mort.

Voir, percevoir, concevoir : nous pensons trop
que le réel ne se donne vraiment qu'à cette
perception « objective » ou « rationnelle »
que nous prenons pour scientifique.
Mais l'imagination n'est-elle pas un fait intérieur,
un don d'altérité, un des rares passages que nous

puissions emprunter vers les grains du réel ?
J'ai beau croiser tant de gens chaque jour,
j'ai beau savoir la dimension de l'univers,
celle de l'atome, ou la manière dont on meurt
de faim, je n'ai rien compris tant que je n'ai rien
imaginé.





SIX HOMMES
EN UNIFORME
BLACK BLOC,
DANS LES BOIS
/ SIX MEN
IN BLACK BLOC
UNIFORM,
IN WOODS



Ici, pour moi insécurité et guerre signifient :
un moins grand confort matériel,
une vie plus soumise au rythme des saisons
et aux caprices de la nature, un monde
où l'on se confronte à nouveau au risque physique
de l'affrontement contre l'État mais pas seulement...

Aussi contre des personnes avec qui
l'on ne parvient pas à établir des rapports de forces
qui puissent être ritualisés dans des discussions,
ou résolus par des formes de réparations
symboliques, des antagonismes profonds
qui appellent un affrontement physique.

Le statut de ce qui se présente à nous est ambigu. On pourrait dire que cela nous aliène : nous subissons le monde entier chez nous, sans pouvoir réagir ; on pourrait à l'inverse dire que c'est une grande liberté que de pouvoir jouir du monde sans le craindre.

Mais la retransmission ne se réduit pas

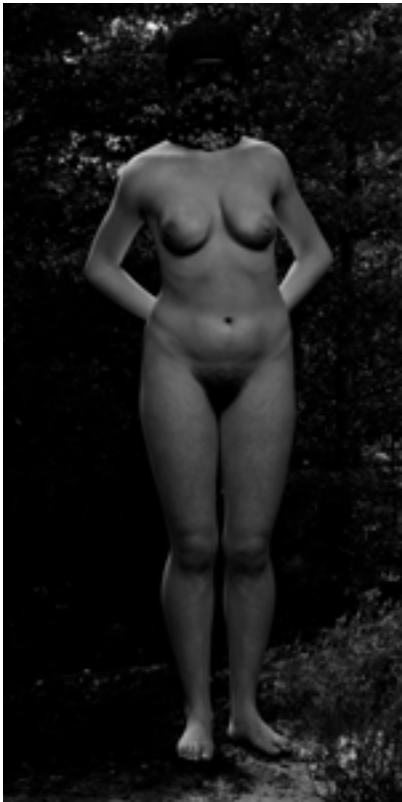
à une « apparence esthétique » : celui qui écoute un match de football le fait en supporter excité, il le perçoit comme ayant réellement lieu, il ignore tout du « comme si » de l'art . Nous dirons que l'ambiguïté ontologique des événements, à la fois présents et absents, réels et apparents, en fait des « fantômes » .

Tout se qui existe est groupé ; tout ce qui forme groupe est un, par conséquent est perceptible, par conséquent est. Plus les éléments et les rapports qui concourent à la formation du groupe sont nombreux et variés, plus il s'y trouve de puissance

centralisatrice; plus aussi l'être obtient de réalité.

Hors du groupe il n'y a que des abstractions et des fantômes.

L'homme vivant est un groupe, comme la plante et le cristal.







L' Occident avance partout, comme son cheval de Troie favori, cette tuante antinomie entre le Moi et le monde, l'individu et le groupe, entre attachement et liberté.

La liberté n'est pas le geste de se défaire de nos attachements, mais la capacité pratique à opérer sur eux, à s'y mouvoir, à les établir ou à les trancher.

La famille n'existe comme famille, c'est-à-dire comme enfer, que pour celui qui a renoncé à en altérer les mécanismes débilissants, ou ne sait comment faire. La liberté de « s'arracher » a toujours été le fantôme de la liberté.

On ne se débarrasse pas de ce qui nous entrave sans perdre dans le même temps ce sur quoi nos forces pourraient s'exercer.

Les groupes d'affinité pourraient aisément être considérés comme une nouvelle forme de famille élargie, dans laquelle les liens de parenté sont remplacés par des relations humaines profondément empathiques (avoir de l'empathie pour quelqu'un, c'est se sentir des affinités immédiates avec la personne, n.d.t.) – des relations alimentées par des idées et une pratique révolutionnaire communs. Bien avant que le mot « tribu » soit devenu un terme populaire

de la contre-culture américaine, les anarchistes espagnols avaient appelé leurs congrès *assembleas de las tribus* – assemblées des tribus.

Les dimensions d'un groupe d'affinité sont délibérément maintenues dans des limites modestes, pour permettre à tous les membres un degré d'intimité maximum. Autonome, communautaire, directement démocratique, le groupe combine une théorie révolutionnaire et un style de vie révolutionnaire dans son fonctionnement quotidien.

All creative people must be anarchists, he held, because they need scope and freedom for their expression.

Huneker insisted that art has nothing to do with any ism. « Nietzsche himself is proof of it, » he argued ; « he is an aristocrat, his ideal is that of the superman because he has no sympathy

with or faith in the common herd. »

I pointed out that Nietzsche was not a social theorist but a poet, a rebel and innovator.

His aristocracy was neither of birth nor of purse; it was of the spirit. In that respect Nietzsche was an anarchist, and all true anarchists were aristocrats, I said.

PARTICIPANTS
À UN BLACK BLOC
SE BAIGNANT,
TROIS ASSIS ET
DISCUTANT
/ BLACK BLOC
PARTICIPANTS
BATHING, THREE
SITTING AND
DISCUSSING









If it's necessary to choose between truth and beauty, I'll choose beauty. In it there's a larger,

deeper existence than naked truth. Existence is only that which is beautiful.

Le moyen dont se sert la nature pour mener à bien le développement de toutes ses dispositions est leur antagonisme dans la société, pour autant que celui-ci se révèle être cependant, en fin de compte, la cause d'un ordre légal de cette société. J'entends ici par antagonisme l'insociable sociabilité des hommes, c'est-à-dire leur penchant à entrer en société, penchant lié toutefois à une répulsion générale à le faire, qui menace constamment de dissoudre cette société. Une telle disposition est très manifeste dans la nature humaine. L'homme

possède une inclination à s'associer parce que, dans un tel état, il se sent davantage homme, c'est-à-dire qu'il sent le développement de ses dispositions naturelles. Mais il a aussi un grand penchant à se séparer (s'isoler) : en effet il trouve en même temps en lui ce caractère insociable qui le pousse à vouloir tout régler à sa guise ; par suite il s'attend à rencontrer des résistances de tous côtés, de même qu'il se sait lui-même enclin de son côté à résister aux autres. Or, c'est cette résistance qui éveille toutes les forces de l'homme.

Nous sommes encore tous des barbares
qui ont recours à la force et
à la violence pour régler nos doutes,
nos difficultés et nos soucis. La violence est l'arme
des ignorants et des faibles. Ceux qui ont un cœur
et un esprit solides n'ont nul besoin de la violence
car la conscience d'avoir raison leur procure
une volonté irrésistible.

Plus nous nous éloignons de l'homme primitif
et de l'âge de pierre, moins nous aurons
besoin d'avoir recours à la force

et à la violence. Plus l'esprit de l'homme sera éclairé,
moins il emploiera la contrainte et la coercition.

L'être humain véritablement civilisé
se débarrassera de toute peur et de toute autorité.
Il se relèvera et se tiendra fièrement debout ;
il ne courbera la tête devant aucun tsar,
sur terre comme au ciel.

Il deviendra totalement humain lorsqu'il
refusera de diriger et d'être dirigé. Il ne sera
vraiment libre que le jour où il n'y aura plus
de maîtres sur cette terre.







Notre action doit être la révolte
permanente par la parole, par l'écrit,
par le poignard, le fusil, la dynamite [...].

Nous sommes conséquents et nous
nous servons de toute arme dès qu'il s'agit
de frapper en révoltés.

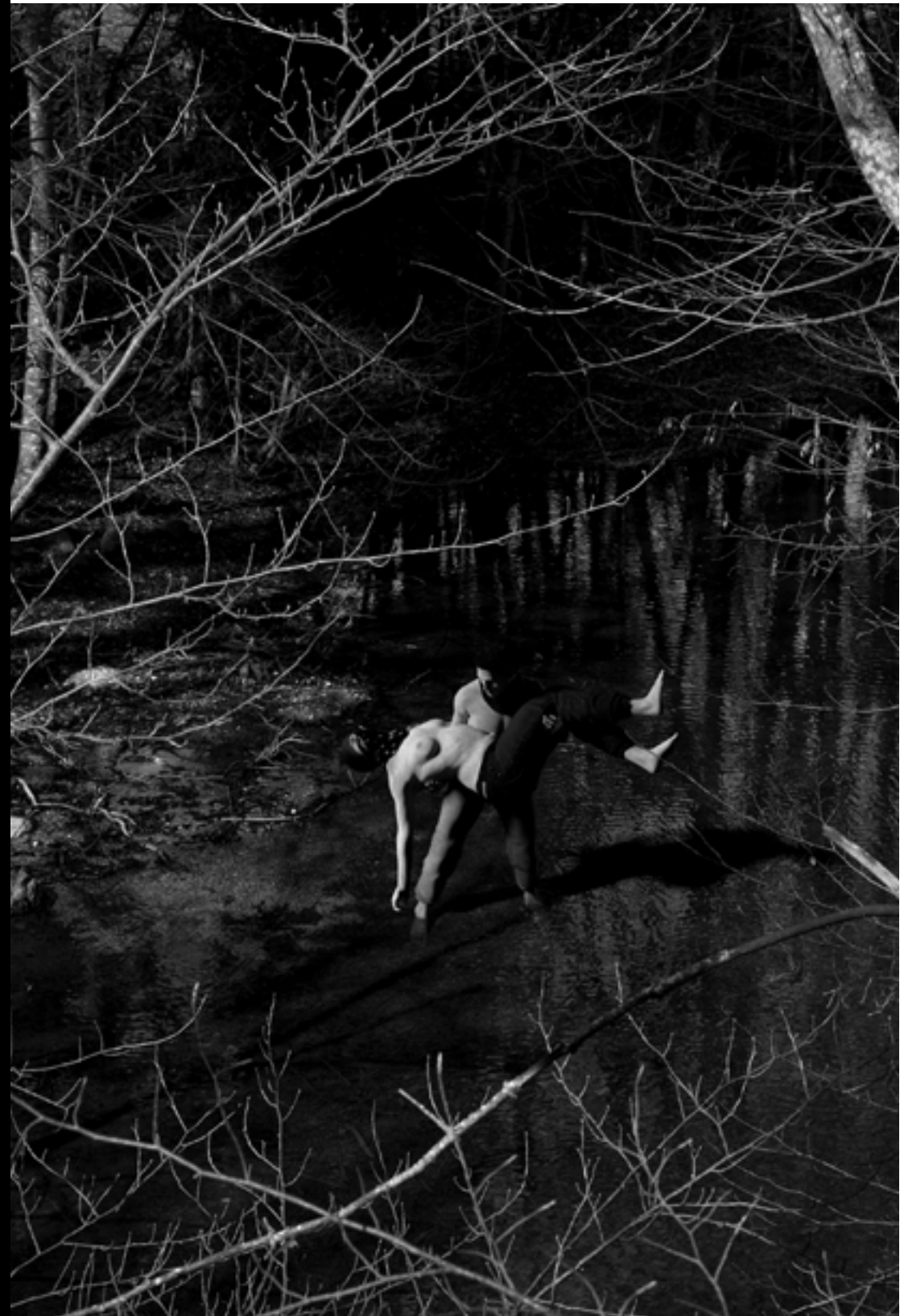
Si nous aimons tant être en pleine nature, c'est parce que la nature n'a pas d'opinion sur nous.

Wir sind so gerne in der freien Natur, weil diese keine Meinung über uns hat.

S'il peut m'être utile, je consens à m'entendre, à m'associer avec lui pour que cet accord augmente ma force, pour que nos puissances réunies produisent plus que l'une d'elles ne pourrait faire isolément. Mais je ne vois dans cette réunion rien d'autre qu'une augmentation de ma force

et je ne la conserve que tant qu'elle est ma force multipliée. Dans ce sens-là, elle est une Association. [...] Ce n'est que dans l'Association que votre unicité peut s'affirmer parce que l'Association ne vous possède pas, mais que vous la possédez et que vous vous servez d'elle.

DEUX
PARTICIPANTS
À UN BLACK BLOC,
À MOITIÉ
DÉVÊTUS, UN
HOMME PORTE
UNE FEMME DANS
SES BRAS, REGARDE
VERS LE BAS
/ TWO BLAC BLOC
PARTICIPANTS
HALF-DRESSED,
A MAN HOLDING
A WOMAN IN HIS
ARMS, LOOKING
DOWN





Vous me dites que le lieu où nous nous trouvons n'est pas le désert la Thébaïde, mais bien une petite forêt qui se trouve placée à deux lieues de B ..., et est quotidiennement parcourue par les paysans, les chasseurs et d'autres personnes ; donnez-m'en la preuve ! Je croyais ici tenir mon homme.

- Venez avec moi, lui dis-je, dans deux heures nous serons à B..., et ce que je vous ai dit vous sera prouvé.

- Pauvre fou aveugle, dit Sérapion, quel espace nous

sépare de B...! Mais en admettant que je vous suivisse véritablement dans une ville que vous appelez B..., pouvez-vous m'affirmer que nous n'avons réellement marché que deux heures et que le lieu où nous serons arrivés sera B... ? Si je prétendais maintenant que c'est vous qui êtes atteint d'une incurable folie, de prendre les déserts de la Thébaïde pour une forêt et la ville lointaine d'Alexandrie pour la ville de B..., placée au sud de l'Allemagne, que viendriez-vous me dire ? Cette contestation ne finirait jamais et nous serait préjudiciable à tous les deux.

D'ailleurs, quoique ces peuplades m'offrissent des images de république, la première n'était qu'une anarchie, la seconde, une simple société protégée par l'Etat où elle était renfermée ; et les deux autres ne formaient que des aristocraties héréditaires, où une classe particulière de citoyens, s'étant réservé jusqu'au pouvoir de disposer

de la subsistance nationale, tenait le peuple dans un état constant de tutelle, sans qu'il pût jamais sortir de la classe des néophytes ou des toutous.

Mon ame, mécontente des siècles présents, prit son vol vers les siècles anciens, et se reposa d'abord sur les peuples de l'Arcadie.



PARTICIPANTS
À UN BLACK BLOC
SE BAIGNANT
/ BLACK BLOCS
PARTICIPANTS
BATHING





Encore enfant, je ne pouvais m'imaginer
les militaires autrement que sous leurs habits
multicolores, avec leurs épaulettes rouges ou jaunes,
leurs boutons de métal, leurs divers ornements
de cuir, de laine et de toile cirée,
je ne les comprenais que marchant d'un même pas,
en colonnes rectangulaires, tambours en tête
et officiers en flanc, comme s'ils formaient
un immense et étrange animal poussé en avant
par je ne sais quelle aveugle volonté.

Mais, phénomène bizarre, l'être monstrueux,

arrivé sur le bord de l'eau, venait de se fragmenter
en groupes épars, en individus distincts ;
vêtements rouges et bleus étaient jetés en tas
comme de vulgaires hardes, et de tous ces uniformes
de sergents, de caporaux, de simples soldats,
je voyais sortir des hommes qui se précipitaient
dans l'eau avec des cris de joie.

Plus d'obéissance passive, plus d'abdication
de leur propre personne ; les nageurs, redevenus
eux-mêmes pour quelques instants, se dispersaient
librement dans le flot.

We see groups of boys and young men disaffected from the dominant society. [...] Demonstrably they are not getting enough out of our wealth and civilization. They are not growing up to full capacity. They are failing to assimilate much of the culture. As was predictable, most of the authorities and all of the public spokesmen explain it by saying there has been a failure of socialization. They say that background conditions have interrupted socialization and must be improved. And, not enough effort has been made to guarantee belonging, there must be better bait or punishment.

But perhaps there has not been a failure of communication. Perhaps the social message has been communicated clearly to the young men and is unacceptable.

In this book I shall therefore take the opposite tack and ask, “Socialization to what? to what dominant society and available culture ?” And if this question is asked, we must at once ask the other question, “Is the harmonious organization to which the young are inadequately socialized, perhaps against human nature, or not worthy of human nature, and therefore there is difficulty in growing up ?”.

Dans les bois aussi, un homme se débarrasse de ses années comme le serpent de son ancienne peau – et à quelque période de la vie qu'il soit, il est toujours un enfant. Dans les bois se trouve la jeunesse éternelle. Parmi ces plantations de Dieu régner la grandeur et le sacré, une fête éternelle est apprêtée, et l'invité ne voit pas comment il pourrait s'en lasser en un millier d'années. Dans les bois,

nous revenons à la raison et à la foi.

Là, je sens que rien ne peut m'arriver dans la vie, ni disgrâce, ni calamité (mes yeux m'étant laissés) que la nature ne puisse réparer.

Debout sur le sol nu, la tête baignée par l'air joyeux et soulevée dans l'espace infini, tous nos petits égoïsmes s'évanouissent. Je deviens une pupille transparente ; je ne suis rien, je vois tout.







Society must accept some things as real ;
but he must always know that visible reality hides
a deeper one, and that all our action and
achievement rest on things unseen. A society must
assume that it is stable, but the artist must know,
and he must let us know, that there is nothing stable

under heaven. [...]

Societies never know it, but the war of an artist
with his society is a lover's war, and he does,
at his best, what lovers do, which is to reveal
the beloved to himself and, with that revelation,
to make freedom real.

Qu'on considère le nudisme comme « une sorte de sport, où les individus se mettent nus en groupe pour prendre un bain d'air et de lumière comme on prendrait un bain de mer » (Dr Toulouse), c'est-à-dire à un point de vue purement thérapeutique; qu'on l'envisage, comme c'est le cas pour les gymnosmystique (gymnos en grec signifie nu), comme un retour à un état édénique, comme remplaçant l'homme dans un état d'innocence primitif et « naturel », thèse des adamites d'autrefois, – ce sont deux points

de vue qui laissent place à un troisième qui est le nôtre, c'est que le nudisme est, individuellement et collectivement, un moyen d'émancipation des plus puissants.

Il nous apparaît comme tout autre chose qu'un exercice hygiénique relevant de la culture physique ou un renouveau « naturiste ». Le nudisme est, pour nous, une revendication d'ordre révolutionnaire.

Révolutionnaire sous un triple aspect d'affirmation, de protestation, de libération.

Je rêve d'un peuple qui commencerait par
brûler les clôtures et laisser croître les forêts !

A people who would begin by burning the fences
and let the forest stand !





HOMME NU,
AVEC UN
FOULARD NOIR,
PRÊT À JETER
UNE PIERRE,
REGARDANT
À DROITE,
DANS UN BOIS
/ MALE NUDE,
WITH BLACK
SCARF, POISED
TO THROW ROCK,
FACING RIGHT,
IN WOODS

La violence est non seulement permise
mais aussi moralement légitimée
tant qu'elle est utilisée par un pouvoir reconnu
comme tel. Le pouvoir repose en permanence
sur la possibilité d'exercer la violence. En 1939,
il était évident pour tout homme qu'il partait
à la guerre avec d'autres pour y co-agir violemment
[“mit-gewalttätig” zu werden]. Ceux qui y ont pris
part avec d'autres n'ont fait [...] qu’“accomplir
leur devoir”. Lorsqu'on agit sur ordre du pouvoir,
il est non seulement permis d'agir violemment,
mais il est même recommandé d'agir violemment.

À nous qui aujourd'hui n'avons rien d'autre en
vue que d'empêcher définitivement toute violence,
on nous reproche de ne penser qu'à l'exercer.
Nous ne poursuivons pourtant qu'un état
de non-violence, l'état que Kant a appelé
la “paix perpétuelle”.

Il est bien clair pour nous que nous ne devons
jamais nous proposer la violence comme fin
mais que, lorsqu'elle peut aider à imposer
la non-violence et qu'elle seule le peut, personne
ne peut nous contester le droit d'y recourir
comme à une méthode.

Si j'étais anarchiste et rien de plus,
ils n'auraient eu nulle peine à me démasquer.
Ce sont les gens qui s'efforcent d'aborder le puissant
obliquement, « le poignard caché sous
le manteau » ; ils sont particulièrement entraînés
à les découvrir. L'anarque peut vivre
dans la solitude ; l'anarchiste est un être social,

et contraint de chercher des compagnons.
Il y a, comme partout, des anarchistes à Eumeswil
aussi. Ils se divisent en deux sectes :
les bonshommes et les rageurs. Les bonshommes
sont inoffensifs : ils rêvent d'âge d'or et ont
Rousseau pour saint patron. Les autres ne jurent
que par Brutus.



DEUX
PARTICIPANTS
À UN BLACK
BLOC, NUS,
LUTTANT
AU CENTRE
/ TWO NUDE
BLACK BLOC
PARTICIPANTS,
WRESTLING
IN CENTER





À l'encontre d'un tel homme cerné,
pris au piège d'un « inexorable encerclement »,
l'être humain qui « s'en va dans la forêt »
veut redevenir un être singulier (« singulier » et
« sanglier » viennent tous deux du latin singularis,
« qui vit seul »). Pour y arriver, le « rebelle »
ne se mettra pas en opposition directe. C'est là
utiliser les mêmes armes que l'adversaire et risquer
de lui ressembler.

Il ne se contentera pas non plus

d'une attitude de « rebelle » facile. « Recourir
aux forêts » n'est pas une fuite naïve hors du social,
hors du « réel ». S'évader dans l'imaginaire n'est
qu'une « jonglerie » de l'esprit, une illusion,
un mirage de plus. Ce que le « rebelle »
recherche n'est pas une fiction commode,
mais un lieu de liberté, un champ d'action.

C'est ça, la forêt : « un champ d'action pour
de petites unités qui savent ce qu'exige le temps,
mais connaissent aussi d'autres exigences. »

N'en déplaise aux vulgarisateurs de Darwin, ignorant chez lui tout ce qu'il n'avait pas emprunté à Malthus, le sentiment de solidarité est le trait prédominant de la vie de tous les animaux qui vivent en sociétés. L'aigle dévore le moineau, le loup dévore les marmottes, mais les aigles et les loups s'aident entre eux pour chasser, et les moineaux et les marmottes se solidarisent

si bien contre les animaux de proie que les maladroits seuls se laissent pincer.

En toute société animale, la solidarité est une loi (un fait général) de la nature, infiniment plus importante que cette lutte pour l'existence dont les bourgeois nous chantent la vertu sur tous les refrains, afin de mieux nous abrutir.

**Seuls les gens sans imagination se réfugient
dans la réalité.**

116

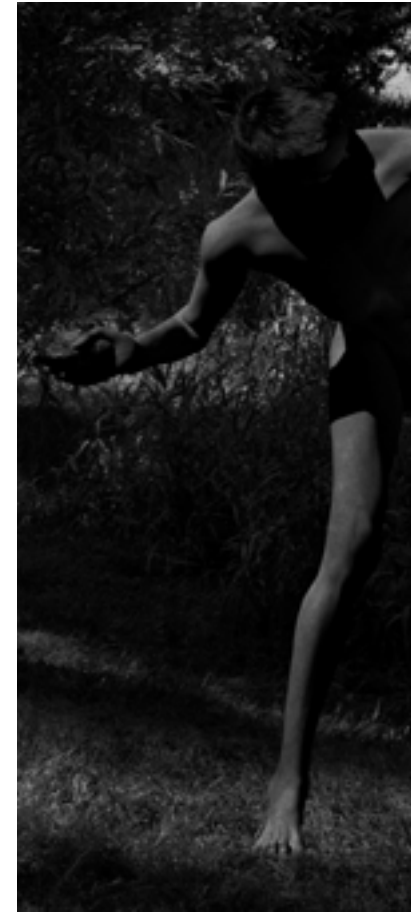
LE PRINCIPE

**Nur die Phantasielosen flüchten
in die Realität.**

117

DE RÉALITÉ







TROIS
PARTICIPANTS
À UN BLACK BLOC,
UN VÊTU, DEUX
NUS, DEVANT
UN TAS DE TRONCS
D'ARBRES,
DANS UN BOIS,
UNE RIVIÈRE EN
ARRIÈRE-PLAN
/ THREE BLACK
BLOC
PARTICIPANTS,
ONE CLOTHED,
TWO NUDES, IN
FRONT OF HEAP OF
TREE TRUNKS, IN
WOODS, A RIVER
IN BACKGROUND



Lorsqu'un peuple tout entier prépare son
recours aux forêts, il devient puissance redoutable.

Wo sich ein Volk zum Waldgang rüstet, muß es zur
furchtbaren Macht werden.

L’Arcadie reflète l’investissement, par la société qui la pense, des mythes qui lui sont associés tels que celui de communauté, de table rase, de nouveau monde, de nature primitive.

En se déplaçant, le mythe arcadien agit à la fois comme un miroir déformant des utopies propres aux époques qu’il traverse et comme un lieu de projection des désirs de ses commentateurs. Il manifeste aussi la capacité d’une société à penser

son Autre, à tenter l’expérience d’une hétérotopie ou d’une hétérodoxie, à se projeter dans un paradis collectif, à basculer vers une forme d’altérité joyeuse.

Aussi, les manifestations actuelles de l’Arcadie qualifient-elles en retour l’époque qui la perpétue. Et si la vivacité de ce mythe témoigne de l’optimisme de la société qui le pense, à l’inverse, sa faiblesse renseigne sur son pessimisme.

Sylvan Schendler, 1967, p. 81, has argued that the Arcadian paintings faced forces of social disapproval, and that this explains Eakins's failure to finish them. « Behind his failure to finish the painting or any of the other Arcadian studies, » Schendler writes, « is the repressive force

of a civilization . . . There was no place for an Arcadia of nudes in the imagination of a Philadelphian ». Such an invocation of repressive Philadelphia, however, seems disingenuous. Surely the real source of the repressed feelings of these paintings – and their unfinished state – was the psyche of Eakins himself.

Ici il n'y a pas d'opposition entre le monde vrai et le monde apparent : il n'y a qu'un seul monde, et il est faux, cruel, contradictoire, séducteur et dénué de sens. [...] Nous avons besoin du mensonge pour vaincre cette réalité, cette « vérité », c'est-à-dire, pour vivre... Que le mensonge soit nécessaire pour vivre

appartient en lui même à ce caractère terrifiant et problématique de l'existence... C'est indigne d'un philosophe de dire : le Bien et le Beau sont un : s'il ose encore ajouter « le Vrai aussi », on devrait le rouer de coups. La vérité est laide : nous avons l'art pour ne pas périr de la vérité.







Je ne veux pas tuer ni être tué, mais je puis imaginer les circonstances dans lesquelles les deux seront inévitables pour moi. Nous préservons la prétendue paix de notre communauté par des actes de violence quotidienne.

140

PLAIDOYER EN FAVEUR

En témoignent la matraque et les menottes du policier, la prison, la potence et le chapelain du régiment ! Nous n'espérons rien tant que de vivre en toute sécurité au contact de cette armée provisoire.

141

DU CAPITAINE JOHN BROWN

La question des vêtements et de la nudité est certainement celle qui a le plus d'importance à la fois au point de vue de la santé physique, de l'art et de la santé morale : aussi est-il nécessaire de préciser ce que l'on pense à cet égard, car le temps est venu de ne plus reculer devant aucune discussion. C'est là une conquête récente de la liberté humaine : il y a peu d'années on eût

repoussé d'avance comme attentatoire à la morale toute proposition où la nécessité des vêtements eût pu être contestée. Sous l'influence de cette idée d'origine immémoriale, consacrée par la religion, indiscutée par la morale, on se laissait aller à croire dans la société actuelle, dite civilisée, que les convenances se trouvent chez les différents peuples en proportion directe avec les vêtements.

Ce qui crisse dans les œuvres d'art,
c'est le bruit provoqué par la friction

des éléments antagonistes que l'œuvre cherche
à concilier.

It is desperately hard these days for an average child to grow up to be a man,

for our present organized system does not want men. They are not safe.







I walk'd slowly over the grass, the sun shone
out enough to show the shadow moving with me.
Somehow I seem'd to get identity with each
and every thing around me, in its condition Nature
was naked, and I was also. It was too lazy, soothing,
and joyous-equable to speculate about.

Yet I might have thought somehow in this vein :

Perhaps the inner never lost rapport
we hold with earth, light, air, trees, etc.,
is not to be realized through eyes and mind only,
but through the whole corporeal body,
which I will not have blinded or bandaged any more
than the eyes. Sweet, sane, still Nakedness
in Nature !

La “Nature”, au sens artistique, n’est jamais “vraie” ; elle exagère, elle convulse, laisse des lacunes. L’“étude d’après nature” est un signe de soumission, de faiblesse, une sorte de fatalisme, indignes d’un artiste.

Voir ce qui EST – voilà qui relève d’une catégorie d’esprits spécifiquement différente, des factuels, des constateurs ; dès que l’on a développé ce sens dans toute sa force, il constitue quelque chose d’anti-artistique en soi.

10	ROBERT LEE FROST	1874-1963	50	EMMAUEL KANT	1724-1804
<i>The Road Not Taken</i> , in <i>Mountain Interval</i> , Henry Holt And Company, 1916.			<i>Quatrième Proposition. Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique</i> , 1784. http://classiques.uqac.ca/classiques/kant_emmanuel/idee_histoire_univ/Idée_histoire_univ.pdf . [page consultée le 27/06/2016].		
12	SIGMUND FREUD	1856-1939	52	ALEXANDRE BERKMAN	1870-1936
<i>Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort</i> (1915), in <i>Essais de psychanalyse</i> , trad. P. Cotet, A. Bourguignon et A. Cherki, Payot, 1981, p.40.			<i>L'anarchisme est-il synonyme de violence ?</i> , trad. Ni patrie ni frontières, in <i>Now and After :The ABC of Communist Anarchism</i> , New York, Vanguard Press, 1929, chapitre XIX.		
14	JEAN-PAUL GALIBERT	1959-	60	PIERRE KROPOTKINE	1842-1921
<i>Le réel est à imaginer</i> , in <i>Existence !</i> , 2012. https://jeanpaulgalibert.wordpress.com/2012/03/30/le-reel-est-a-imaginer-lire-balaert/ . [page consultée le 27/06/2016].			<i>L'action</i> , in <i>Révolté</i> , 25 décembre 1880.		
22	ZADIST		62	FRIEDRICH NIETZSCHE	1844-1900
<i>Extrait du Troisième dialogue à Notre-Dame-des-Landes</i> , in <i>Zone A Défendre</i> , 2013. http://zad.nadir.org/spip.php?article1952 . [page consultée le 27/06/2016].			<i>Humain, trop humain. Un livre pour esprits libres</i> (1878), I, Chap IX, aph. 508, Gallimard, Paris, 1968. <i>Menschliches, Allzumenschliches. Ein Buch für freie Geister</i> , Ernst Schmeitzner, 1878.		
24	GUNTHER ANDERS	1902-1992	64	MAX STIRNER	1806-1856
<i>Considérations philosophiques sur la radio et la télévision</i> , in <i>L'obsolescence de l'homme</i> (1956), Ivrea, trad. Christophe David, Paris, 2002, p. 117-241.			<i>L'Unique et sa propriété</i> (1845), trad. Robert L. Reclaire, P.V. Stock, 1899, 438 pages. Version électronique, coll. Les classiques des sciences sociales, 2002, p.247. http://classiques.uqac.ca/classiques/stirner_max/unique_propriete/Stirner_unique_propriete.pdf . [page consultée le 27/06/2016].		
26	PIERRE-JOSEPH PROUDHON	1809-1865	70	ERNST THEODOR HOFFMAN	1776-1822
<i>Philosophie du Progrès</i> , Bruxelles, Alphonse Lebègue, 1853, p.48.			<i>Contes des frères Sérapion</i> , trad. de La Bédolière, Georges Barba, Paris, 1871, p.3.		
34	COMITÉ INVISIBLE		72	JACQUES-HENRI BERNARDIN DE SAINT-PIERRE	1737-1814
<i>L'insurrection qui vient</i> , La Fabrique, 2007, p.16.			<i>L'Arcadie-L'Amazone, Oeuvres complètes</i> , Tome 9, Tome 7, Méquignon-Marvis, Paris, 1820, p.15.		
36	MURRAY BOOKCHIN	1921-2006	80	ÉLISÉE RECLUS	1830-1905
Extrait de <i>Post-Scarcity Anarchism</i> , (1971), Ramparts Press. Notes sur les groupes d'affinité, trad. D.Blanchard et H.Arnold. http://ecologiesociale.ch/index.php/textes . [page consultée le 27/06/2016].			<i>Histoire d'un ruisseau</i> , J. Hetzel, 1869, p. 209-210.		
38	EMMA GOLDMAN	1869-1940	82	PAUL GOODMAN	1911-1972
<i>Living My Life</i> , Alfred A. Knopf, New York, 1931, I, p.194.			<i>Growing Up Absurd</i> , New York, Random House, 1960, p.11.		
48	ALEXANDER DOVZHENKO	1894-1956	84	RALPH WALDO EMERSON	1803-1882
<i>Tvory: 5</i> , M. Rylsky Kyiv:, Dnipro, 1966. p. 204.			<i>La Nature</i> (1836), Allia, trad. Patrice Oliete-Losos, p.13-14.		

92	JAMES BALDWIN	1924-1987	128	EMILIE RENARD	1976-
<i>The Creative Process</i> , in <i>Creative America</i> , Ridge Press, 1962.			<i>L'Arcadie : ailleurs et autrefois, ici et maintenant et l'année prochaine</i> , in Rosa B n°2: Pop ! Oblique Strategies, 2009. www.rosab.net [page consultée le 27/06/2016].		
94	E.ARMAND	1872-1962			
<i>Le nudisme révolutionnaire</i> , in <i>L'Encyclopédie anarchiste</i> , 1934.					
96	HENRY DAVID THOREAU	1817-1862	130	HENRY ADAMS	1949-
<i>De la marche</i> , trad.Thierry Gillyboeuf Éditions Mille et Une Nuits, 2003, p.11.			<i>Eakins revealed, The secret life of an american artist</i> , Oxford University Press, 2005, p.517.		
102	GUNTHER ANDERS	1902-1992	132	FRIEDRICH NIETZSCHE	1844-1900
Extrait de <i>Gewalt – ja oder nein ? Eine notwendige Diskussion</i> . (1987). in Osvaldo Bayer, La seule issue est la violence , <i>Revue Tumultes</i> , n° 28-29, 2007. https://www.cairn.info/revue-tumultes-2007-1-page-239.htm [page consultée le 27/06/2016].			Fragments posthumes 1887-1888), 11 [415]		
104	ERNST JÜNGER	1895-1998	140	HENRY DAVID THOREAU	1817-1862
<i>Eumeswil</i> , trad. Henri Plard, Paris, Folio, 1998, p. 57.			<i>De l'esclavage, plaidoyer pour John Brown</i> , trad.Thierry Gillyboeuf, Mille et une nuits, coll. La petite collection, Paris, 2006, p.49.		
112	KENNETH WHITE	1936-	142	ÉLISÉE RECLUS	1830-1905
Extrait de la conférence au Botanique (Bruxelles). Séminaire dans les Ardennes (Mortehan-Cugnon):“Sur les pistes du Nouveau Monde”. http://www.lerecoursauxforets.org/article.php3?id_article=46 [page consultée le 27/06/2016].			<i>L'homme et la terre</i> , Tome sixième. Chapitre éducation, 1905, p.489.		
114	PIERRE KROPOTKINE	1842-1921	144	THÉODOR W.ADORNO	1903-1969
<i>La Morale Anarchiste</i> , Les Temps Nouveaux, 1889, p.15			<i>Théorie esthétique</i> , trad. M. Jimenez , Klincksieck, paris, 1982, p.348.		
116	ARNO OTTO SCHMIDT	1914-1979	146	PAUL GOODMAN	1911-1972
<i>Abend mit Goldrand., Eine Märchenposse</i> , <i>55 Bilder aus der Ländlichkeit für Gönner der Verschreibkunst</i> . Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag GmbH, 1975. <i>Soir bordé d'or. Une farce-féerie. 55 Tableaux des Confins</i> <i>Rust(r)iques pour Amateurs de Crocs-en-langue</i> . trad. Claude Riehl, Maurice Nadeau éditeur, 1991.			<i>Growing Up Absurd</i> , Vintage Books, 1960, p.14.		
126	ERNST JÜNGER	1895-1998	154	WALT WHITMAN	1819–1892
<i>Der Waldgang</i> . Klostermann, Frankfurt am Main 1951. <i>Traité du rebelle ou le recours aux forêts</i> . trad. Henri Plard, Christian Bourgois, 1981.			<i>Prose Works</i> , in Volume I <i>Specimen Days</i> / 133. <i>A Sun-Bath—Nakedness</i> / Edited by Floyd Stovall, 1892.		
			156	FRIEDRICH NIETZSCHE	1844-1900
			Fragments posthumes, XIII, 9 [110], et <i>Crépuscule des idoles</i> , « <i>Divagations d'un inactuel</i> », 7.		







